

AVICULTURE

L'Exploitation Intelligente de la Volaille.

Il n'existe de nos jours aucune industrie, aucune entreprise commerciale qui permette de réaliser un profit plus rapide, de réaliser un intérêt plus sûr et plus considérable proportionnellement au capital engagé, que l'industrie, ou plutôt l'art de l'aviculture.

La poule est la personnification de l'activité et de l'industrie profitable dans le règne animal. La poule est une banque d'épargne où le capital placé rapporte de gros intérêts.

Un veau pesant de 50 à 70 livres, peut, au bout de trois ans, être devenu une vache ou un boeuf de neuf à douze cents livres, mais le poulet en dix semaines, a augmenté son poids de 150 p.c. et cette augmentation rapide, même phénoménale, n'est pas seulement de la chair, de la graisse et des matières cartilagineuses; la structure interne des os, s'est développée avec la même rapidité de sorte qu'au bout de six à neuf mois, la poule a atteint sa pleine croissance et sa complète maturité. Souvent, à six mois, elle pond son premier oeuf, paye son premier dividende.

Pourquoi tant de personnes ne réussissent-elles pas en aviculture, pourquoi tant de lamentables faillites? La faute en est-elle à l'industrie avicole elle-même? Evidemment non, puisqu'il y en a qui réussissent et qui y réussissent même très bien. Alors il faut chercher ailleurs la cause de ces échecs puisqu'il n'y a pas d'effet sans cause.

La grande raison, la cause primordiale et quasi générale de la non-réussite dans l'élevage de la volaille c'est que l'aviculture semble être considérée par beaucoup comme un pis-aller, une industrie que le premier venu peut pratiquer sans aucune préparation d'étude préalable.

Un homme a échoué dans toutes ses entreprises, rien de ce qu'il a essayé ne lui a réussi; il s'établit alors cultivateur ou aviculteur. Rien n'est si ridicule, rien n'est plus déraisonnable que de croire qu'un homme qui ne réussit en rien, par manque d'énergie, d'esprit pratique ou de travail, puisse se lancer aveuglément dans l'art avicole avec la moindre chance de voir ses efforts couronnés de succès. D'autres ont de grandes ambitions, le désir icarien de s'élever d'un seul coup au moyen de leurs propres ailes, ou plutôt des ailes nombreuses de leurs multiples sujets, jusqu'au pinnacle, jusqu'au sommet du suprême succès en aviculture, sans songer un moment qu'il faut gravir un à un les degrés et les échelons qui y conduisent par l'expérience. Sans la moindre connaissance, ni théorique, ni pratique, ils se lancent tête baissée dans l'aviculture en grand, et leur chute est d'autant plus misérable et douloureuse, que leur premier vol a été plus hardi, plus téméraire.

Un fermier, un bon cultivateur qui n'a jamais quitté sa ferme, qui n'a eu comme occupation et étude durant toute sa vie que la culture de la terre, pourrait-il prétendre réussir comme banquier, courtier, pharmacien, etc.? et pourquoi oserait-il donc prétendre que l'aviculture n'exige aucune préparation spéciale?

Pour conduire avec succès une exploitation avicole sur une grande échelle, il faut autant d'expérience que pour réussir dans la plupart des entreprises commerciales, et, malgré cela, un grand nombre d'hommes sans expérience aucune, se lancent dans l'exploitation en grand de la volaille, et, tout étonnés de voir que le succès ne répond en aucune façon à leurs espérances; ils vous engageront d'une façon bien